

# FABLES COMIQUES

de

Benjamin Rabier



Le défaut de la cuirasse

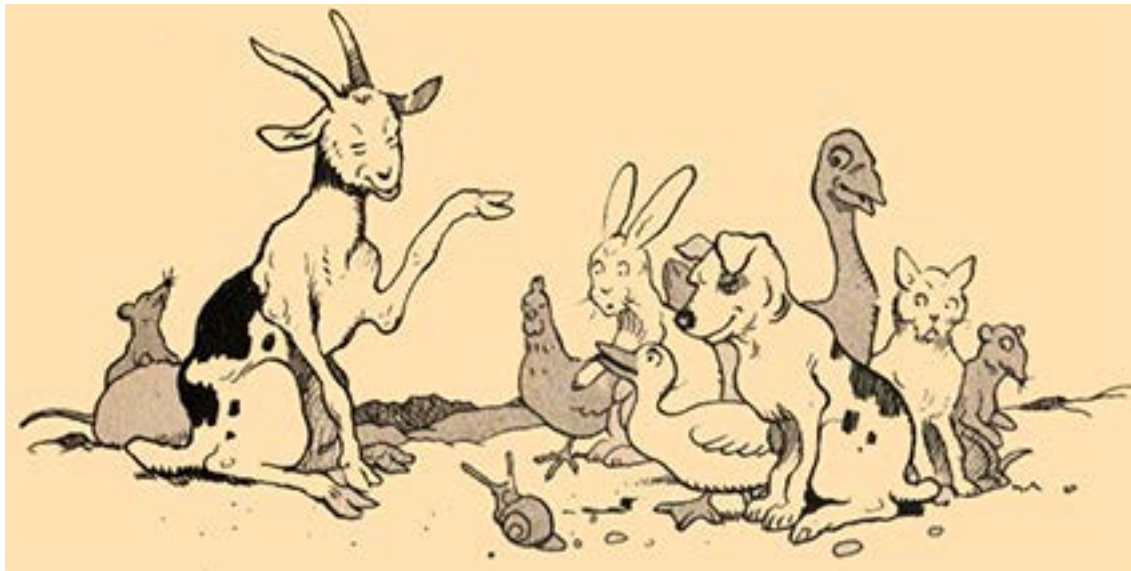


## Le défaut de la cuirasse

Texte et illustrations de Benjamin Rabier



Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson  
pour «Le Cartable Fantastique»



« Écoutez-moi, mes enfants, et vous pourrez dire : En écoutant Aglaé, la vieille chèvre de la ferme su moulin, nous n'avons pas perdu notre temps. Nous avons tous, vous le savez, des ennemis qui nous harcèlent et devant lesquels nous ne trouvons de salut que dans la fuite. C'est notre tort Au lieu de les fuir, pourquoi ne chercherions-nous pas à les combattre ?

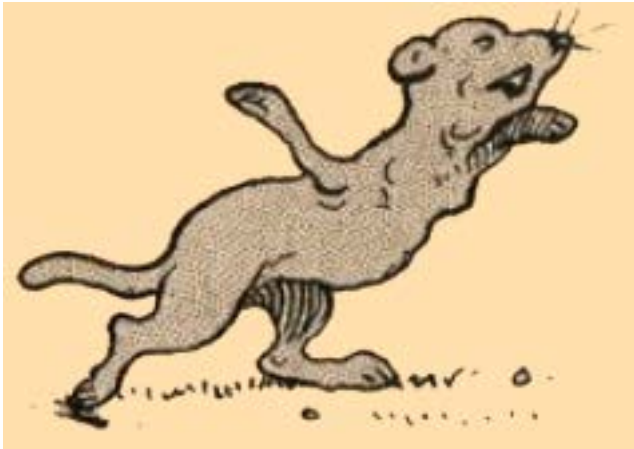
Tout ennemi, de quelque force qu'il soit, est vulnérable quand on l'attrape sur un point sensible de son être. Cela s'appelle le défaut de la cuirasse. Un faible peut venir à bout d'un fort en l'attaquant au défaut de la cuirasse. »



L'auditoire d'Aglaé, je dois le dire, fit profit de ses conseils.

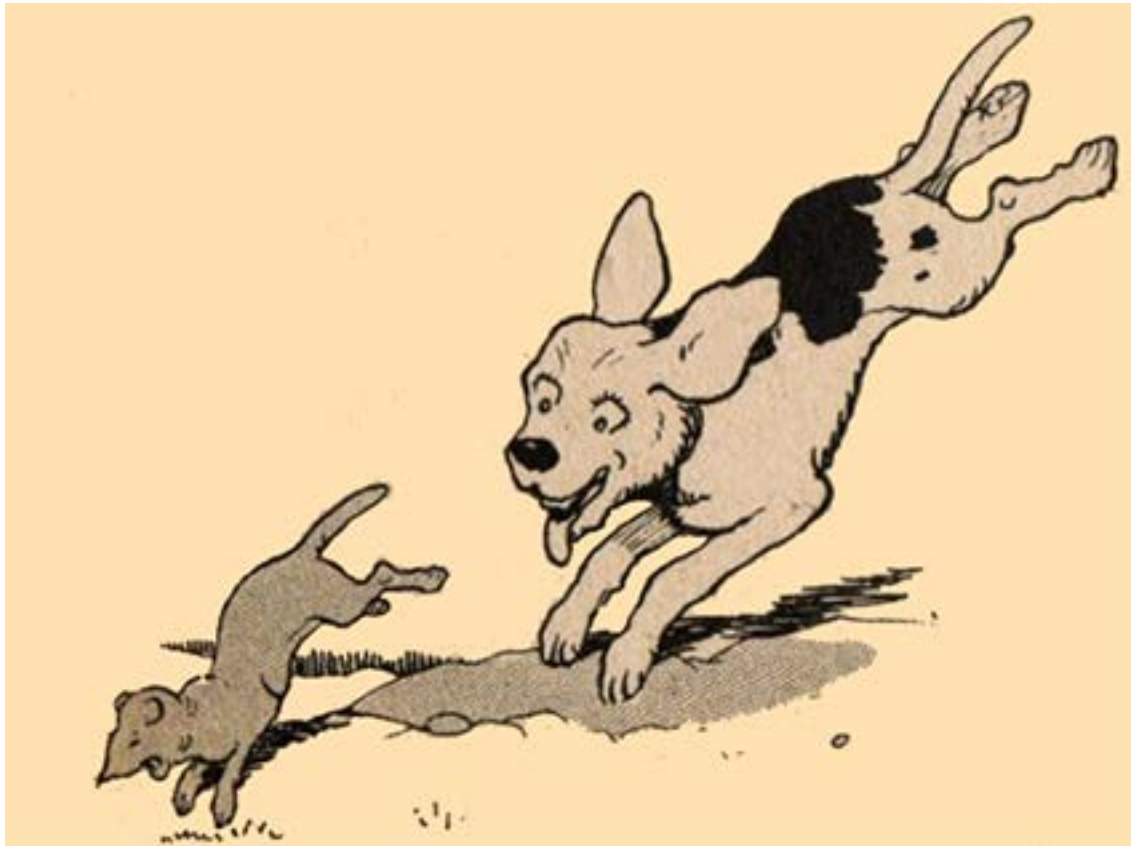
Une belette, qui avait assisté au discours de la chèvre, pensa aussitôt : J'ai un ennemi, le chien.

— Ce fidèle ami de l'homme est gourmand, vorace, glouton même. Jamais le chien ne passera devant une pâtée, un relief de cuisine, un os, sans s'arrêter, les yeux allumés de convoitise. C'est, chez lui, le défaut de la cuirasse.



Voici, dit-elle, un os de gigot, jeté sur le chemin ; il va me servir à une expérience.

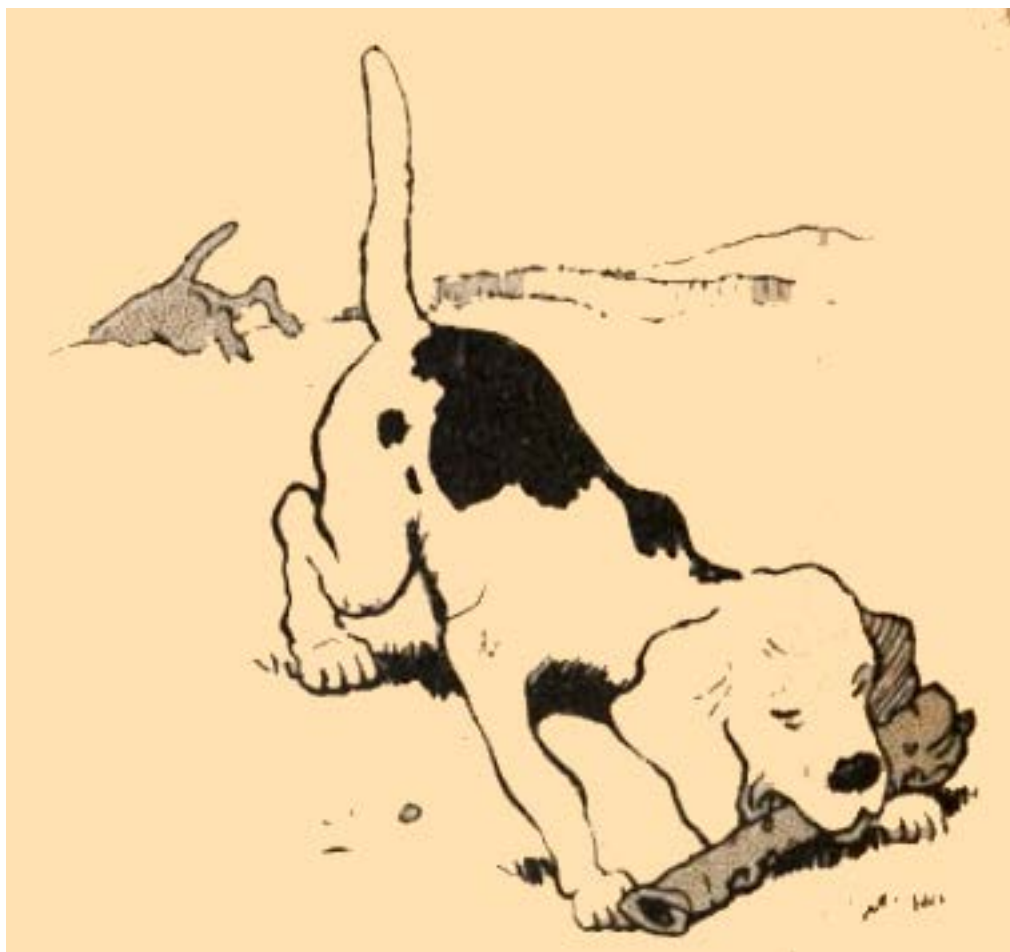
J'entends le chien : du courage et agissons !



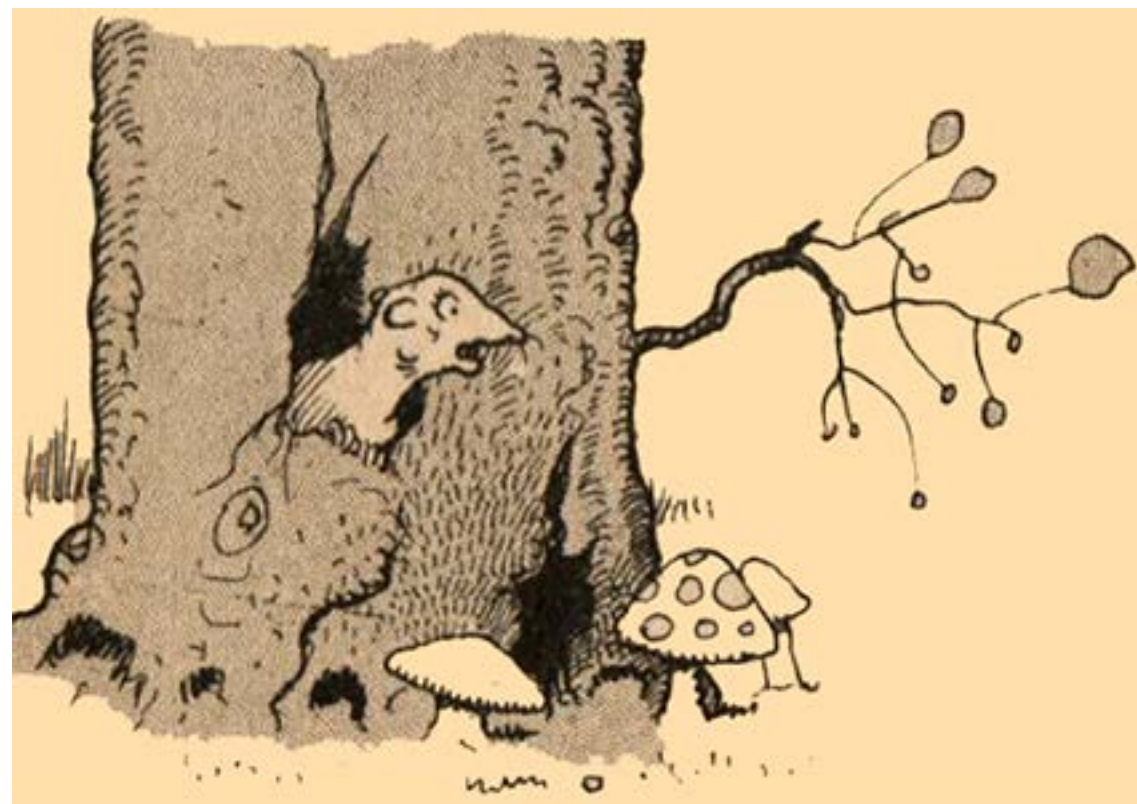
La belette s'avança de quelques pas vers son ennemi, puis, quand elle se jugea en vue de celui-ci, elle fit demi-tour et se lança dans la direction de l'os de gigot.



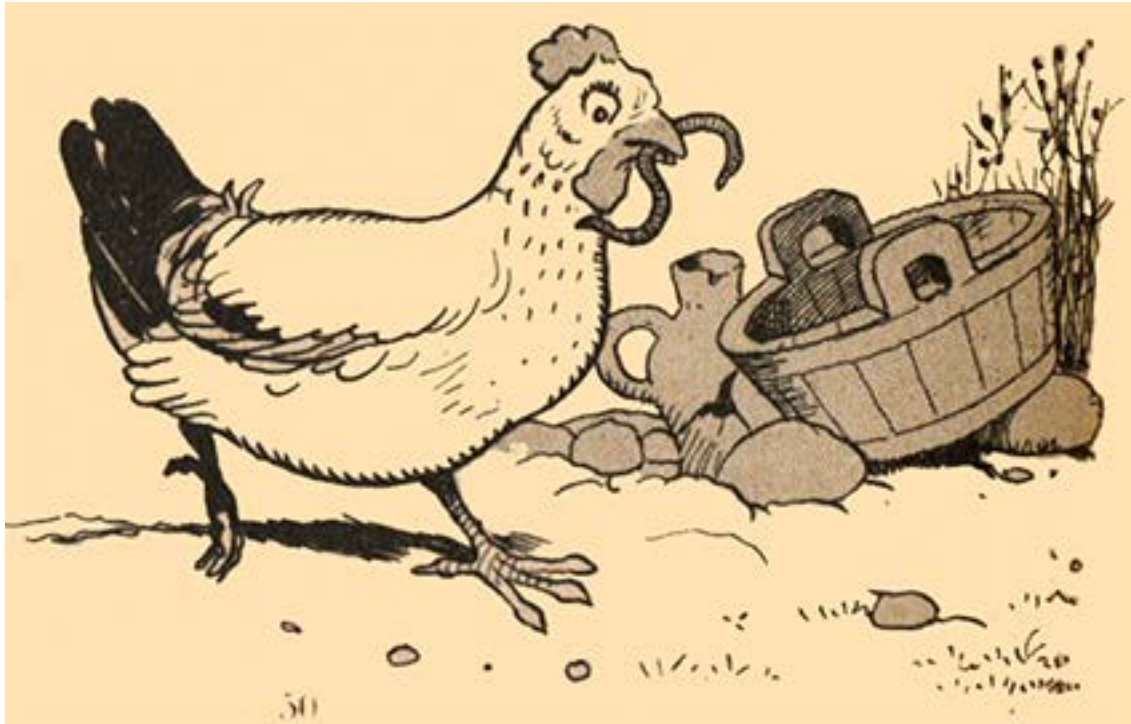
Le chien, poursuivant sa proie, se trouva bientôt en face d'un effroyable dilemme : choisira-t-il la belette ou l'os de gigot ?



Le chien pensa qu'il valait mieux tenir que courir : c'est sur l'os qu'il jeta son dévolu et la brave belette put regagner tranquillement son logis.



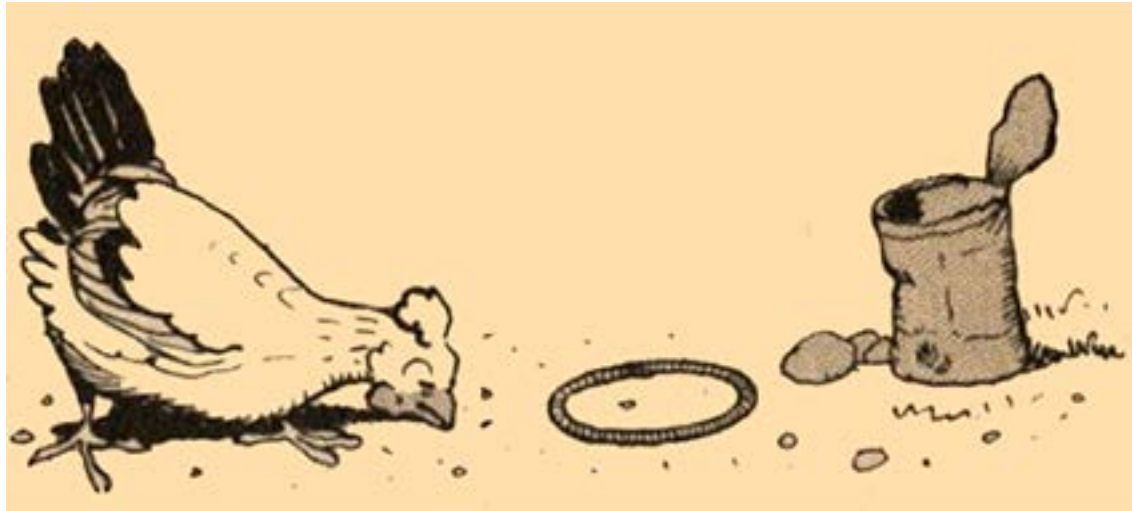
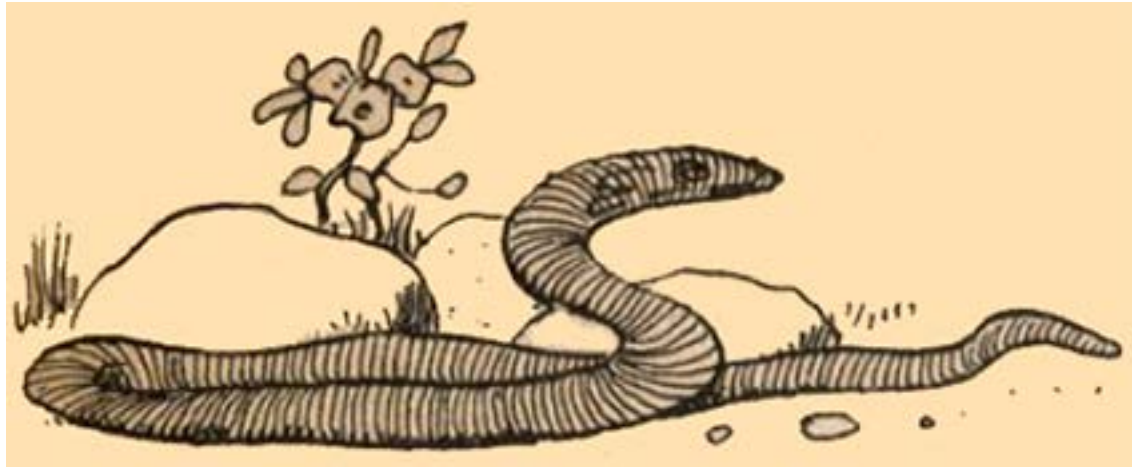




Un ver de terre qui avait entendu la conférence d'Aglaé cherchait le moyen d'échapper à une poule du Nivernais, terrible mangeuse de ce genre d'invertébrés.

— Quel est chez une poule le défaut de la cuirasse ? demanda un jour le ver à Aglaé.

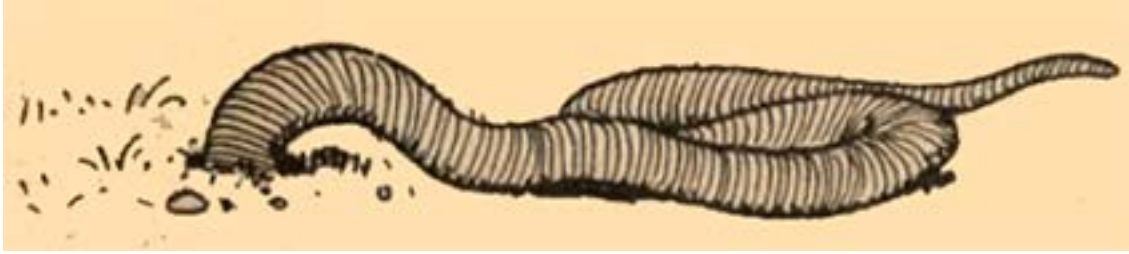
— Ne cherche pas, répondit-elle, c'est sa bêtise



— Bon, se dit le ver, j'en ferai mon profit, quand il aperçoit la Nivernaise venir vers lui en picorant ; aussitôt il donne à son corps, dont la souplesse est si grande, la forme d'un objet quelconque jeté au rebut.

C'est ainsi qu'il devient par la forme qu'il affecte un anneau de fer, un crochet, ou même un ressort. Il lui suffit pour cela de se rouler en spirale.

Et la poule passe près de lui, dédaigneuse d'un objet si peu comestible.



Aussitôt le danger éloigné, le ver peut retourner en toute tranquillité dans son sous-sol.

Jeannot, lapin ami d'Aglaé, avait à souffrir des poursuites d'un renard affamé.

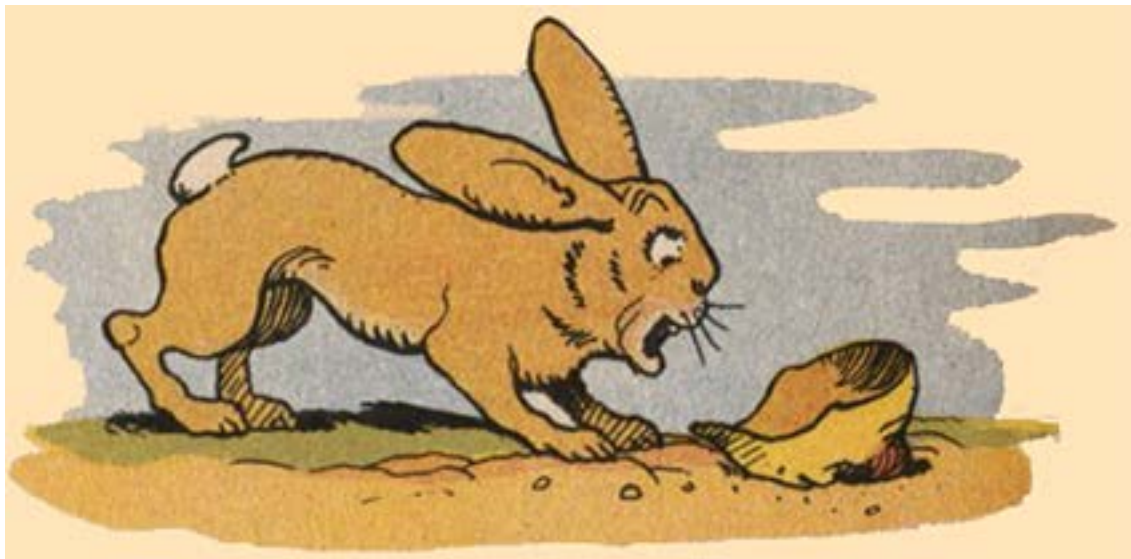


Un jour, le petit rongeur aperçut le renard qui passait près de lui, les yeux inquiets, courant à une allure anormale.

Au même instant, le lapin entendit au loin les pas d'un paysan.



— Très bien, pensa Jeannot, c'est devant l'homme que le renard fuit. C'est bon à savoir.



Il en était là de ses réflexions lorsqu'il aperçut sur le bord du chemin un masque abandonné par des enfants, vestige du dernier carnaval.

C'était un masque grotesque d'homme joufflu. « Voilà mon affaire », se dit le lapin, et, s'emparant du masque, il se l'adapta.



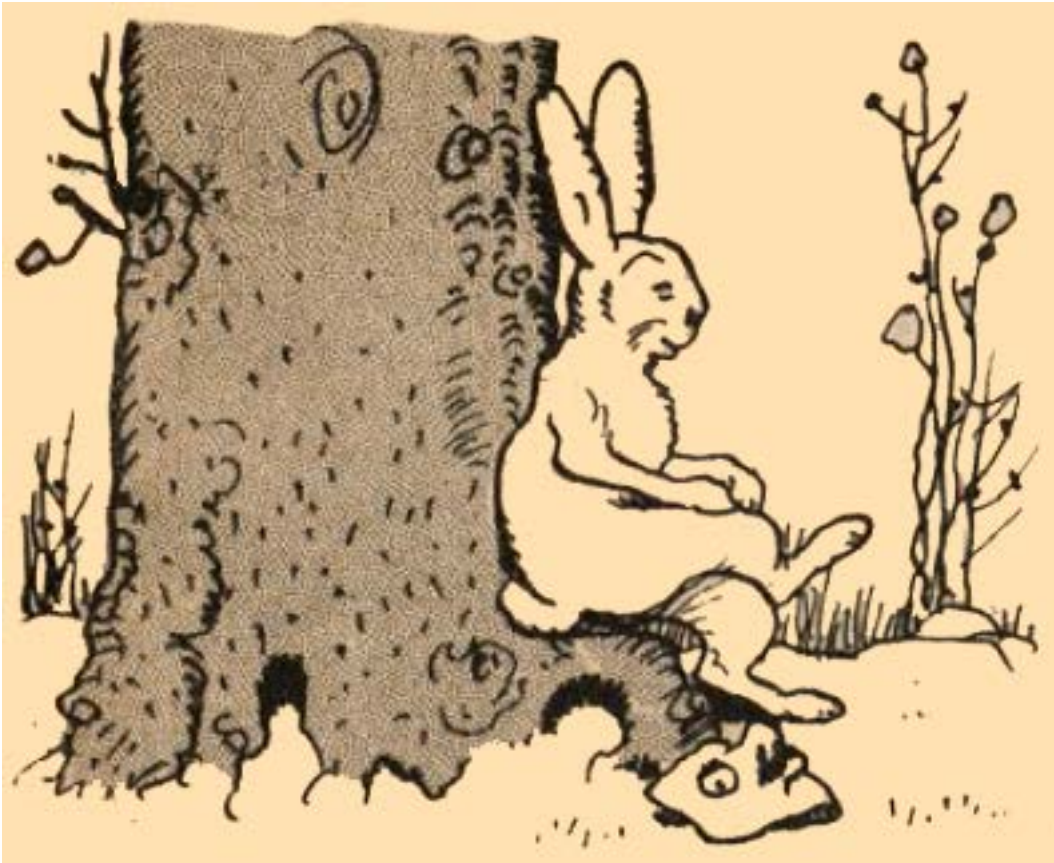
Un lapereau et un canard qui passaient à ce moment faillirent mourir de peur devant la face grimaçante, nouvel aspect de Jeannot.



Dans les bois de Gatine, son domaine, Jeannot est devenu à partir de ce jour la terreur des hôtes de ces lieux.

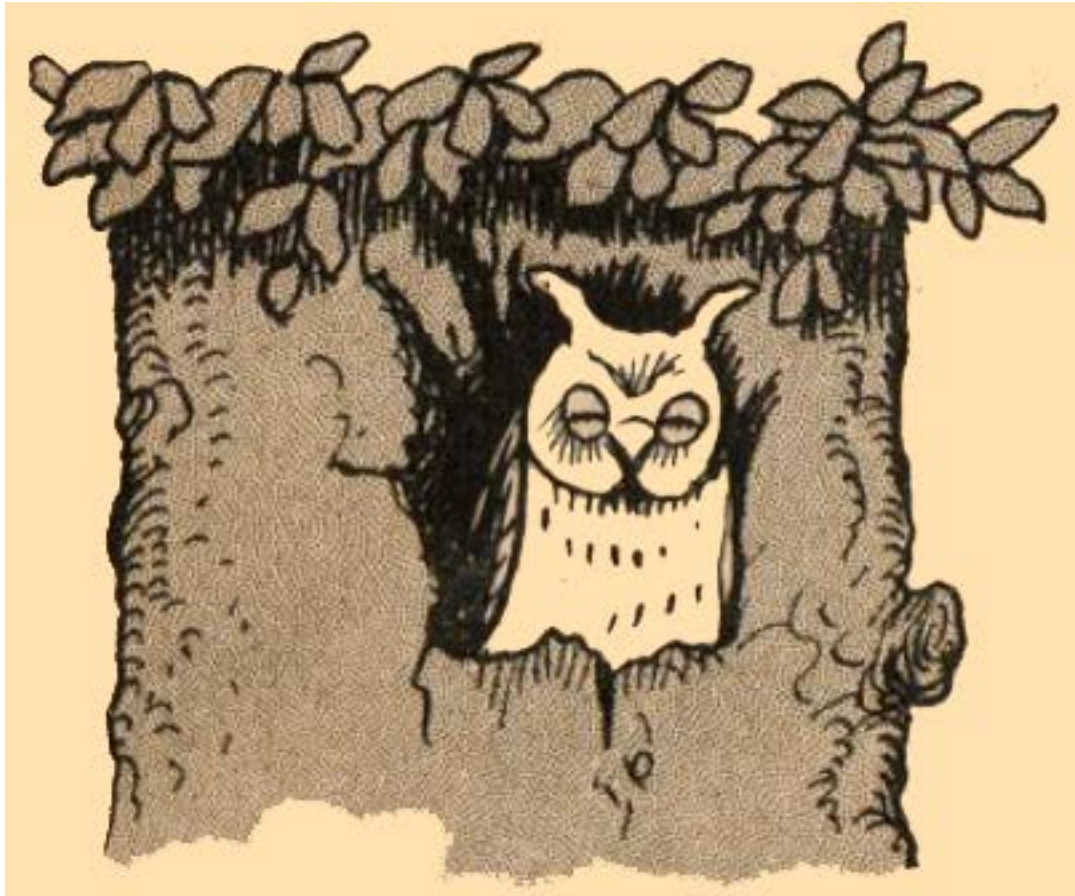
Se pare-t-il de son masque ?

Aussitôt renards, sangliers, belettes et oiseaux de proie prennent la fuite.



Jeannot, en se faisant craindre de tous les animaux, a gagné une existence pleine de quiétude et de sérénité.

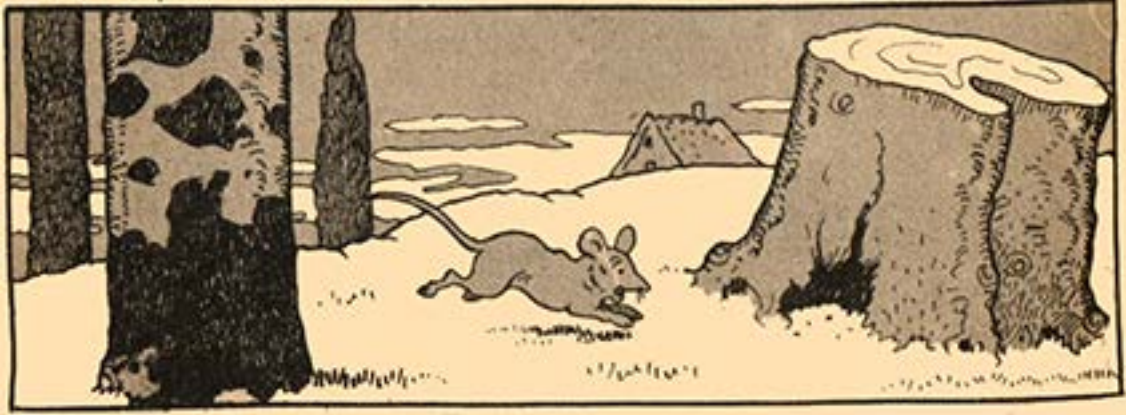




Un rat des champs avait à souffrir des poursuites nocturnes d'une vieille chouette.

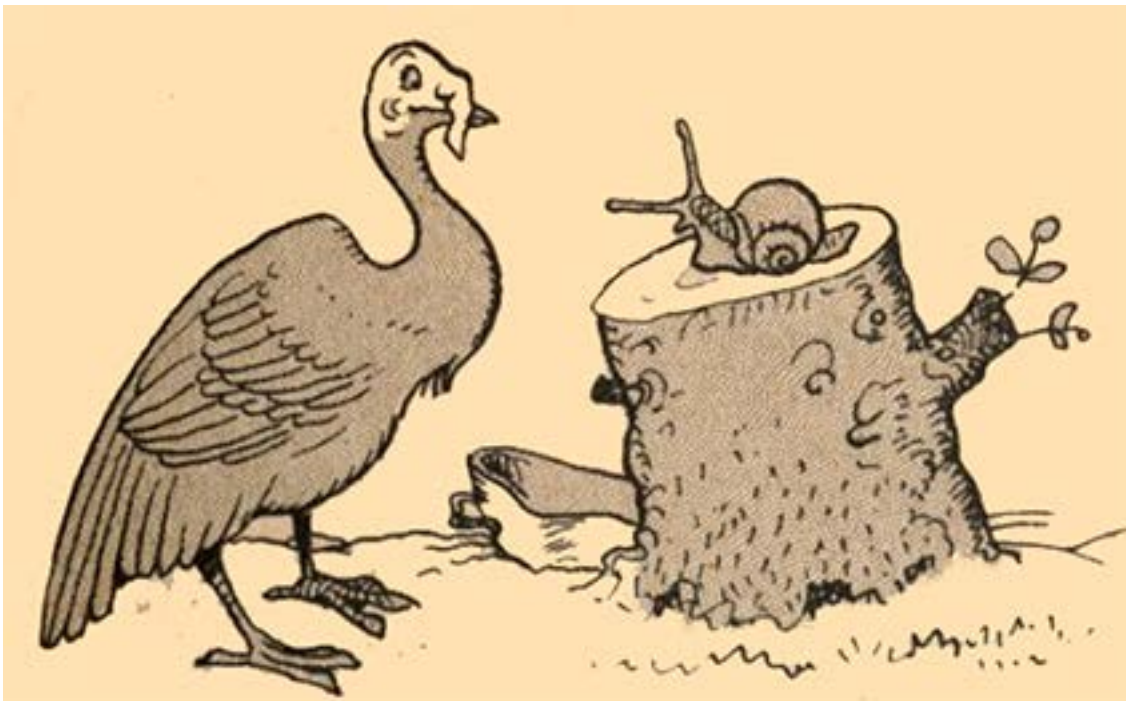
Il se rappela le discours d'Aglaé et, dans sa simplicité d'esprit, il se posa cette question :  
« Quel est le défaut de la cuirasse chez la chouette ? »

« La chouette voit la nuit ; mais le jour elle est aveugle. Bravo ! J'ai trouvé. À partir d'aujourd'hui je serai rentré au logis tous les soirs dès le soleil couchant. »



Depuis cette détermination, jamais le rat n'eut plus à souffrir des attaques de la chouette.

Un escargot se trouva, un jour, devant une dinde, grande destructrice de mollusques.



« Oh ! oh ! pensa-t-il, comment me défendre contre cette bête fantastique ?

Mais Aglaé n'a-t-elle pas dit que c'était une bête très orgueilleuse que la dinde ?

Son passe-temps n'est-il pas de faire la roue pour étonner les habitants de la ferme ?

Flattons-la. »



Et voilà notre escargot lancé dans un discours rempli d'adulation et de flatterie à l'égard de l'oiseau de basse-cour.

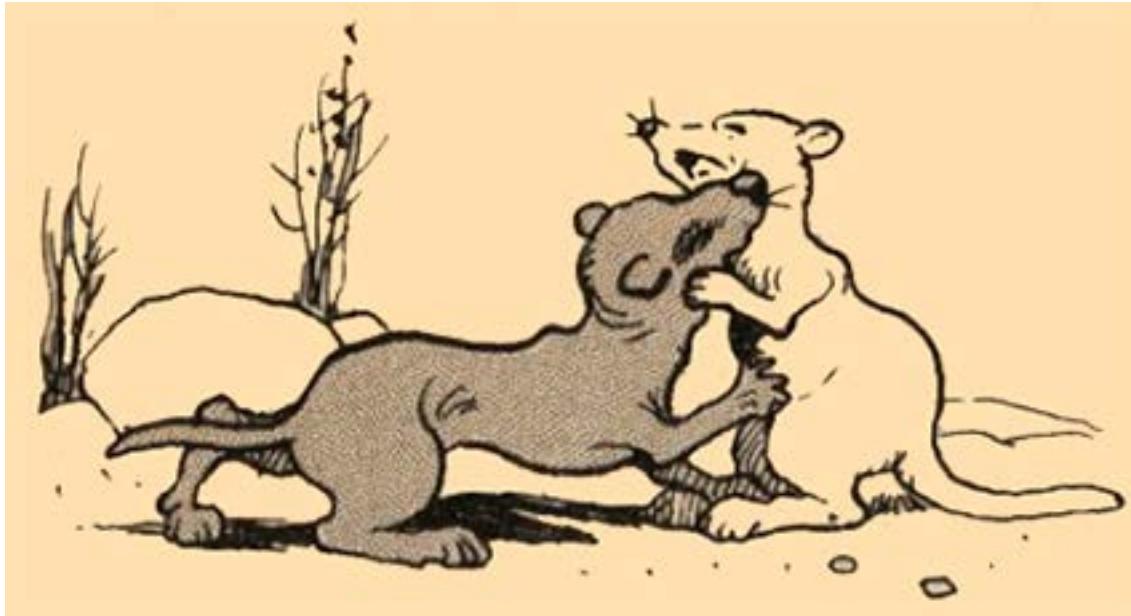
« Que vous êtes jolie ! que vous me semblez belle ! Vous êtes décidément la reine des hôtes de ces prairies. »

La dinde ne se sentit plus de joie.



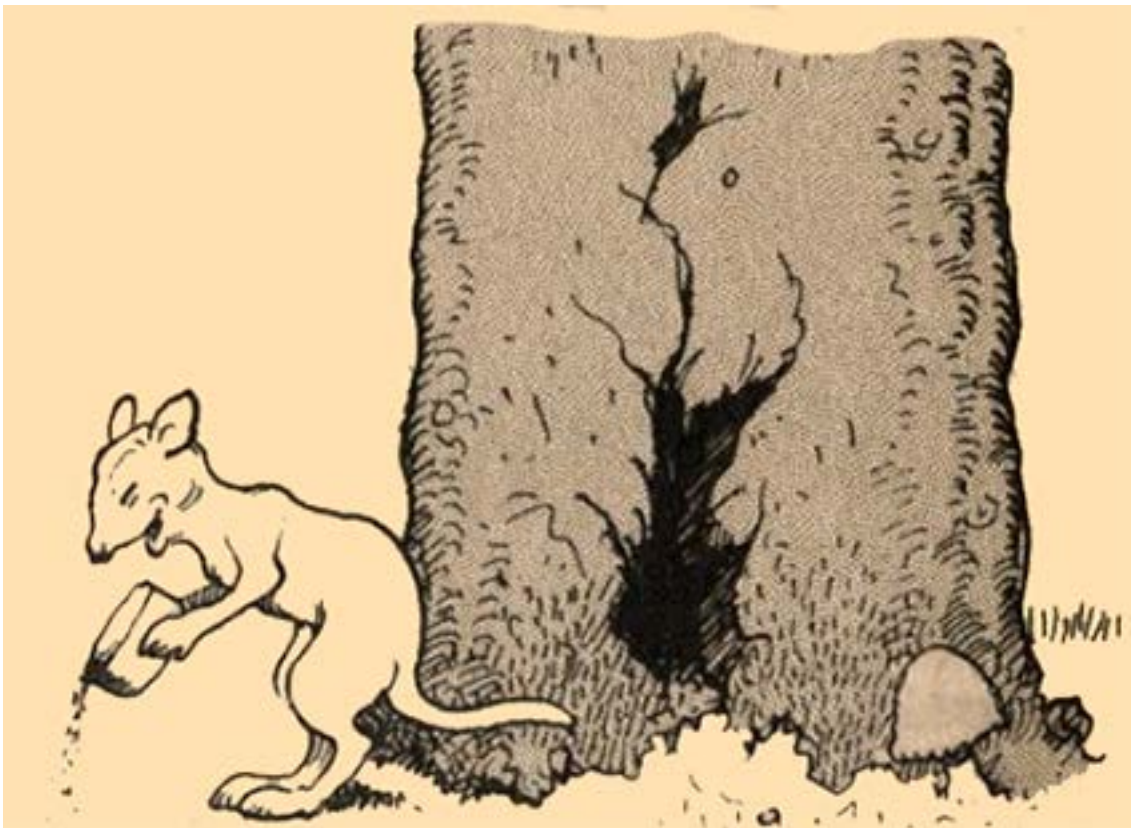
Flattée dans son orgueil ; elle voulut sur le champ mériter les compliments qu'elle trouvait si justifiés et, déployant ses ailes et sa queue, elle se mit à faire une roue magistrale, et traversa la cour de la ferme devant les yeux amusés des habitants.

Pendant que la reine des basses-cours se pavane ainsi, orgueilleuse et stupide, l'escargot rentrait doucement au logis et disparaissait dans sa coquille.



Une fouine, qui avait à souffrir de la voracité d'un blaireau, constata, en observant son ennemi, que celui-ci marchait toujours en flairant le sol.

« Le défaut de la cuirasse est là... pensa la fouine. C'est le moment d'offrir une prise à mon ennemi. »



Et la fouine sema autour de sa demeure le contenu d'une tabatière quelle avait trouvé, quelque temps auparavant, au pied d'un vieux chêne.



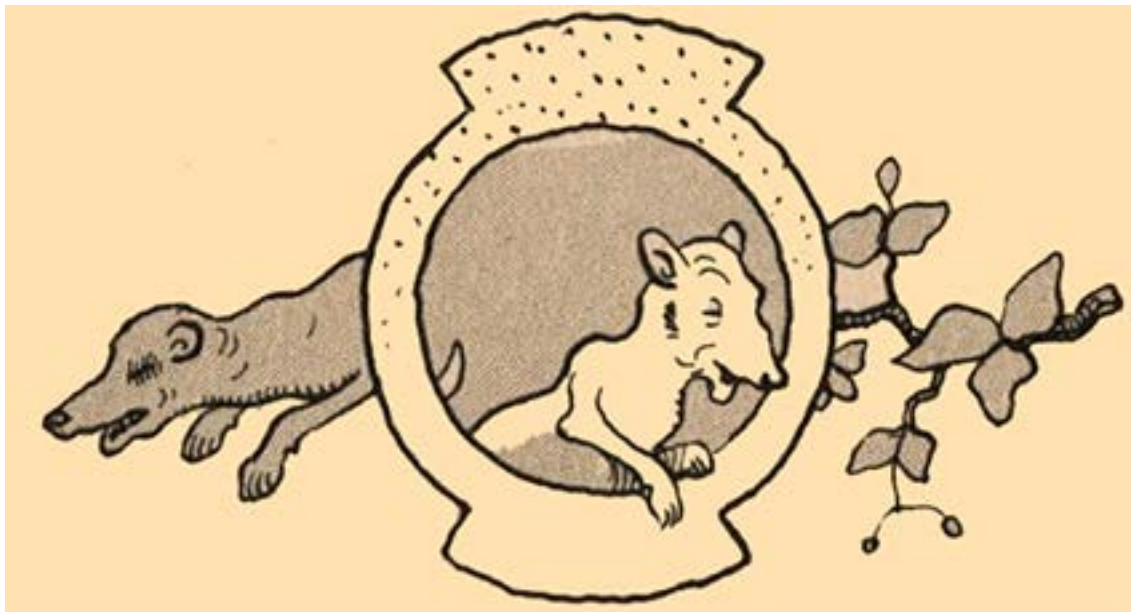
Un bruissement d'herbes annonça à la fouine l'arrivée prochaine de Me Blaireau.

Bientôt, en effet, il parut glissant entre les feuilles de serpolet et les brins de jonc ; il flairait le sol.

Soudain, il releva la tête, ferma les yeux et se mit à éternuer sans arrêt.

La place était mauvaise.

Il s'enfuit sans souci de la fouine, qui se divertissait fort de cette aventure.



Décidément Aglaé avait raison.

Si vous avez un ennemi à combattre, cherchez d'abord le défaut de la cuirasse.